

Ivoirité, xénophobie, tensions ethniques: la Côte d'Ivoire hantée par ses vieux démons

ABIDJAN, 4 oct (AFP) - 11h12 - De coups d'Etat en mutineries et élections violentes, la Côte d'Ivoire n'en finit pas d'être hantée par ses vieux démons: ivoirité, xénophobie, tensions ethniques entre nord musulman ou animiste et sud chrétien, que seul le président Houphouët Boigny avait su faire taire.

Malgré un "Forum de réconciliation nationale" organisé à l'automne 2001 par le président Laurent Gbagbo pour tenter de mettre fin à plusieurs années de violences politiques, la Côte d'Ivoire, touchée par un soulèvement militaire depuis deux semaines, est aujourd'hui coupée en deux: loyalistes au sud, soldats rebelles au nord, frontalier du Burkina et du Mali.

Mosaïque ethnique, la Côte d'Ivoire, qui se veut toujours "terre d'accueil et d'hospitalité", compte selon le dernier recensement officiel rendu public l'an dernier, près d'un tiers d'étrangers: 4,5 millions de personnes, issues majoritairement d'Afrique de l'Ouest, sur 15 millions d'habitants.

Le père de l'indépendance de la Côte d'Ivoire, Félix Houphouët Boigny, avait encouragé cet afflux d'étrangers, venus travailler dans les plantations de cacao ou développer le commerce, en leur octroyant terres, emplois publics et droit de vote.

Cette attitude fut contestée dès 1990 par Laurent Gbagbo, alors candidat de l'opposition à la présidentielle, qui accusa Houphouët de se servir des étrangers comme "bétail électoral".

Mais c'est le successeur du père fondateur, Henri Konan Bédié, qui milita à partir de 1995 pour l'"ivoirité", exaltant "la préférence nationale".

Ce concept explosif a vite conduit à l'amalgame entre étrangers burkinabè ou maliens et leurs "frères" musulmans et dioulas du nord de la Côte d'Ivoire.

Ces dernières années, les conflits fonciers se sont multipliés, notamment dans le sud-ouest du pays, entre "autochtones" et population "allogène", faisant plusieurs morts et des milliers de déplacés chez les Burkinabè.

Même si le soulèvement arrive désormais jusqu'au centre du pays, en pays Baoulé, l'ethnie de Félix Houphouët-Boigny, son coeur politique et militaire se trouve au nord.

Une partie de la presse pro-gouvernementale ne cesse d'ailleurs de souffler sur ces braises, en traitant régulièrement de Burkinabè ou de Mossi (ethnie du nord) l'ancien Premier ministre musulman Alassane Ouattara, aujourd'hui réfugié chez l'ambassadeur de France.

Il n'est que d'entendre depuis deux semaines ces "paroles de mutins" pour se convaincre de cette rivalité ethnique : "on en a marre d'être traités de Maliens, de Burkinabés, nous sommes des Ivoiriens comme les autres. Trop c'est trop".

Aux côtés des soldats rebelles, ont été vus de nombreux Dozos, ces chasseurs traditionnels, réputés jouir de pouvoirs mystiques, et longtemps accusés par Abidjan d'être "une armée parallèle" d'Alassane Ouattara.

Selon un diplomate, ces déchirements "sont la meilleure illustration posthume du rôle essentiel que joua le +Vieux+ (le surnom d'Houphouët) durant 33 ans: lui seul, comme Tito pour la Yougoslavie, fut capable de "cimenter" le pays et de réfréner les démons ethniques et religieux qui minent la société".

"Si on touche à un seul cheveu d'ADO (le surnom d'Alassane Ouattara), ce pays explose", avait prédit le ministre de la Défense, Moïse Lida Kouassi, devant l'ambassadeur de France en organisant l'arrivée de l'ancien Premier ministre à la résidence de France, aux premières heures du putsch.

Depuis, de nombreux cadres du Rassemblement des Républicains, le parti de M. Ouattara, ont été arrêtés, d'autres se terrent, tandis que les forces de l'ordre ivoiriennes, sous couvert officiel de traquer des assaillants, ont mené des opérations brutales et incendié plusieurs bas-quartiers d'Abidjan peuplés d'immigrés ouest-africains.

Pour espérer échapper aux contrôles de police et aux arrestations qui se multiplient ces derniers jours à Abidjan, Burkinabè et autres "allogènes" en sont réduits à arborer la cocarde tricolore - orange, blanc et vert - adoptée par les patriotes "ivoiriens 100%".